



Courrier de l'Unité #106

Revue trimestrielle de l'association avril, mai, juin 2023

Musique: entretien avec Gweltaz Adeux, chanteur du groupe B.R.E.T.O.N.S

Sonerezh: emziviz gant Gweltaz Adeus, kaner ar strollad B.R.E.T.O.N.S

Un nouveau groupe de musique bretonne a vu le jour. Venus des cinq coins de la Bretagne, quinze musiciens revisitent les classiques de la musique celtique avec une énergie très communicatrice.

**Justice :** la réponse du Tribunal administratif décortiquée

Reizh: respont al lezvarn amaezhel

Après le rejet du pourvoi de Bretagne Réunie au sujet de la pétition des 105 000, Didier Berhault, avocat, analyse les tenants et aboutissants d'une décision anachronique.



#### **Bouvron:**

des associations se mobilisent pour notre patrimoine

#### **Bolvronn:**

kevredigezhioù emsavet evit hon glad

Quand notre patrimoine est en danger, des associations montent au front. Témoignage de Paul Loret.

## bretagnereunie.bzh

BP 49032 44090 NANTES/NAONED Cedex 1 06 82 67 19 46





LA REUNIFICATION PAR LA MUSIQUE



#### SOMMAIRE BERRDAOLENN

ocus sur le CL du Pays de la Mée ellad a dost ouzh Kuzul lec'hel Bro

ASVPL : réponse à ceux qui insultent ASVPL : respont d'an dud a gunujenn

Breizh Unvan vs KD44 : n'eo ket echu

Bretagne Réunie vs CD44 : le combat

Le Rock'n Breizh Café un lieu convivial et festif à Quilly kengouviel ha festus e Kili

Entretien avec Gweltaz Adeux, chanteur du groupe B.R.E.T.O.N.S mziviz gant Gweltaz Adeux, kaner ar Strollad B.R.E.T.O.N.S

Bretagne Réunie sur FB Breizh unvan war FB

> Municipalité de St-Nazer : la force plutôt que le dialogue inaz St-Nazer : an nerzh kentoc'h eget ar breud

Justice : la décision du Tribunal administratif décortiquée

Les Pays de Loire financent la démolition d'un manoir à Bouvron en Loire-Atlantique Dismantradur ur maner e Bolvronn Liger Atlantel arc'hantet gant Broioù

> Ar Seiz Breur : Recherches et réalisations pour un art Breton moderne 1923 - 1947

Ar Seiz Breur : Imbourc'hioù hag oberennoù evit un arz brezon arnevez 1923-1947

Pourquoi édifier « La pierre de la mémoire bretonne »? Perak sevel « Maen Koun Breizh » ?





En consultant notre site internet, www.bretagnereunie.bzh

vous retrouverez nos communiqués de presse, nos documents, nos Courriers de l'Unité, nos statuts et bien d'autres documents.

Vous retrouverez aussi l'actualité de notre association.



#### Kenavo Frédéric!

Membre du comité local de Lorient, Frédéric Avril est décédé au début de cette année. Très actif depuis de nombreuses années, il était toujours présent à notre stand Bretagne Réunie, au festival de Lorient, mais aussi à tous nos grands rendez-vous militants.

Nous continuerons le combat sans lui, mais nous garderons en mémoire son fort engagement pour notre juste cause. Kenavo et Merci.





#### ÉDITO PENNAD-STUR

Quelle est la situation, à ce jour, sur la réunification ?

Tout d'abord, en dehors de la Bretagne, il y a des avancées sur l'autonomie au niveau de la Corse. C'est un point qui semble être validé par l'Élysée pour la fin 2023.

D'autres régions et territoires sont également sur les rangs pour des avancées sur des pouvoirs locaux : Guadeloupe, Alsace, Nouvelle-Calédonie...

Petra nevez a-zivout an adunaniñ?

Da gentañ holl, e maez Breizh, ez eus araokadennoù e Korsika.

Kadarnaet e hañval ar poent-se bezañ gant an Elysée evit dibenn 2023.

Ranndirioù ha tiriadoù all zo war ar renk evit gounit galloudoù lec'hel : Guadaloupe, Elzas, Kaledonia





© Daniel GRIMAUD

En même temps, des rumeurs de redécoupage fuitent avec comme but de réduire la taille des régions trop étendues.

Bretagne Réunie s'est emparée de ce thème et à fait part, au travers d'un émail à l'Élysée, de notre point de vue avec évidemment une Bretagne complète. À cette heure, nous n'avons pas eu, comme habituellement, d'accusé de réception.

Pour la réunification de la Bretagne, par contre, nous voyons émerger des adversaires extrêmes qui se permettent de dénigrer notre drapeau, le Gwenn ha Du, auprès des maires de Loire-Atlantique, sous prétexte de « défendre la région des Pays de la Loire ».

Outre les contre-vérités et les mensonges de ces personnes, il est paradoxal que seul le Gwenn ha Du soit attaqué. Le pavoisement des autres départements des PDL n'est pas remis en cause que ce soit le drapeau vendéen (drapeau à connotation religieuse) ou celui de l'Anjou (fleurs de lys de la monarchie française).

Bretagne Réunie a remis « l'église au centre du village » en écrivant à l'ensemble des maires de Loire-Atlantique en leur remettant un exemplaire du magazine Bretons dans leguel le dossier sur le Gwenn ha Du montre bien l'utilité et la popularité de ce drapeau. [...]

En hevelep mare, e vourbouter e vefe addidroc'het ranndirioù re ledan d'o strishaat.

Kroget en deus Breizh Unvan en dodenn-mañ ha roet da c'houzout, dre bostel d'an Elysée, hon savboent eleze Breizh klok. N'hon eus bet evit poent hag evel boaz kesouen ebet.

Evit ar pezh a sell ouzh an adunaniñ avat, e welomp o eskoriñ enebourion bellañ a gred abegiñ hon banniel, ar Gwenn ha Du, war vaered Liger-Atlantel, e sigur « difenn ranndir Broioù al Liger ». Estreget gourzhgwirionezioù ha gevier an dud-se, eo diac'hinek ne vefe taget nemet ar Gwenn ha Du. Bannielañ departamantoù all BAL n'eo ket nagennet ; pa vije banniel ar Vendée (banniel kennotet relijiel) pe hini an Anjou (flourdiliz unpenniezh Bro C'Hall)

Adlakaet ez eus bet urzh en ti gant Breizh Unvan o skrivañ da holl vaered Liger-Atlantel o profañ dezho ur skouerenn eus ar gazetenn « Bretons » e lec'h e tiskouez ar pennad a-zivout ar Gwenn ha Du perzh ha brud vat ar banniel-mañ. A-hend-all, da heul an het mouezhiet gant Kuzul Ranndir Breizh a-zivout an emrenerezh hag an adunaniñ, e oa sañset bezañ loc'het un elfennerezh skogañ. Padall, n'eus bet kuzulva kuzul ebet evit respont. Gwir eo n'eo morse bet diaraoget pe heuliet an didroc'hajoù ranndir gant elfennerezhioù skogañ. [...]

[...] Par ailleurs, pour faire suite au vœu voté par le Conseil régional de Bretagne sur l'autonomie et la réunification, une étude d'impact devait être lancée. Or, aucun cabinet de conseil ne s'est signalé pour y répondre. Il est vrai que les différents charcutages régionaux n'ont jamais été précédés ni suivis par des études d'impact.

Nous voulons ajouter un point important. Certains sur ce thème posent la question : quid du personnel des administrations en doublon dans le cas d'une réunification ? Bonne question, mais alors pourquoi cette même question n'est pas posée lorsque nous voyons en grand nombre la fermeture des trésoreries et autres structures administratives ? Ne rentrons pas trop dans le jeu de nos adversaires et ne soyons pas trop compréhensifs face à des gens qui seront sans pitié avec nous dès qu'ils le pourront.

Les Co-présidents

Philippe CLÉMENT, Alan-Erwan CORAUD, Alain-Francis PEIGNÉ

[...] Ur poent bras a c'hoantaomp ouzhpennañ. Savete vez ar goulenn gant lod : petra ober gant koskor an eil-amezierezhioù mar bez eus an adunaniñ ? Goulenn poellek, met perak n'e saver ket pa vez anv da serriñ un niver bras a deñzoriezhioù pe amezhiadurezhioù all ? Na heuliomp ket re hon enebourion ha na vezomp ket digor betek re dirak tud a vo didruez ganeomp kerkent ha ma c'hellint.

Ar gengadoriaded

Philippe CLÉMENT, Alan-Erwan CORAUD, Alain-Francis PEIGNÉ



## Focus sur le comité local du pays de la Mée

### Sellad a dost ouzh Kuzul lec'hel Bro Vaez

Le pays de la Mée signifie pays du milieu; il est assimilé au pays de Châteaubriant, mais nous couvrons un secteur plus large au nord de la Loire-Atlantique.

Ce comité créé en 1999, a attiré une soixantaine d'adhérents depuis sa création, souvent très impliqués tel notre regretté camarade Paul Urvoas. À ce jour c'est une petite dizaine de militants actifs qui restent mobilisés sur le terrain, en espérant que d'autres adhérents viennent grossir notre équipe.

Outre l'interpellation des décideurs locaux pour notre juste cause, on peut citer des opérations War ar Pont, des tractages et affichages réguliers, des tenues de stands BR, pétitions, et les parutions de plusieurs communiqués





dans la presse locale. Nous apportons également notre soutien logistique à des actions plus larges initiées par Bretagne Réunie : construction du mur de la Réunification (Festimanif 2021), conférence sur les enjeux du rail en Loire-Atlantique (avril 2022).

Notre présence est continue sur le terrain, et nous arborons le drapeau breton à chaque passage du tour de Bretagne cycliste à Châteaubriant. Son point d'orgue fut la satisfaction d'avoir récolté les signatures de quelques 20 000 habitants, lors de la grande pétition de 2018, démontrant ainsi, que dans ce secteur rural, l'attachement de la population à notre identité



bretonne, reste bien présente.

Symbole fort de cette identité, le château de Châteaubriant, dont des travaux d'aménagement extérieurs permettront de mettre un peu plus en valeur, ce monument historique des Marches de Bretagne.

Moins visible, mais pourtant bien réel, de nombreux véhicules arborent l'autocollant bleu (44/Bretagne).

Récemment, le Gwenn ha Du, flotte à nouveau à la Mairie de Treffieux (nord 44), comme c'est déjà le cas de plusieurs communes au nord de la Loire-Atlantique. Un projet d'installation d'un mât à Louisfert est par ailleurs à l'étude.

Bref! On ne lâche rien!

Pour le comité du Pays de la Mée, Philippe RENAUD





# AVSPL : réponse à ceux qui insultent notre drapeau

## **AVSPL: respont d'an dud a gunujenn hon banniel**



L'attaque est soudaine... violente. L'argumentation, construite sur une relecture sans nuance de l'histoire, a un but précis et double. Semer le doute dans l'esprit des maires du 44 favorables à l'installation d'un Gwenn ha Du

dans leur commune. Donner du grain à moudre à ceux qui, tapis dans l'ombre, attendent l'occasion d'imposer leur idéologie centralisatrice et totalitaire à un peuple qui n'aspire qu'à exister.

Par sa missive aux édiles de Loire-Atlantique, l'obscure « AVSPL\* » intente un odieux procès à notre drapeau. Il est vrai que celui-ci est de nos jours très populaire et les municipalités de plus en plus nombreuses à l'arborer en Loire-Atlantique comme dans toute la Bretagne.

De quoi inquiéter ces hussards noirs en chaussons... Qui sont-ils ? Personne ne connaît leur nom : la lettre n'est pas signée.

Diaboliser le Gwenn ha Du est facile. Il suffit de ressortir la vieille recette des résistants de 1946 : certains [...]

- 5 -



[...] nationalistes bretons ont collaboré avec les allemands (merci mais on le savait déjà) donc TOUS les bretons ont collaboré. Et par reductio ad Hitlerum tous les porteurs de drapeaux bretons, d'hier et d'aujourd'hui, sont des nazis... Ben voyons!

Dans ce monde manichéen qui est le leur, les promoteurs de la culture bretonne sont la lie de l'humanité. En face, les courageux défenseurs d'une république qu'ils rêvent en uniforme, sont parés de toutes les vertus de l'humanisme.

C'est un peu court jeune homme! Car nous aussi lisons des livres d'histoire : certains n'ont-ils pas tenu le drapeau tricolore d'une main tout en actionnant de l'autre la guillotine de 1793?

D'autres n'ont-ils pas, ceins de leur écharpe aux trois couleurs, rempli la « baignoire nationale » à Nantes ?

Quel était l'étendard des deux empires qui ont sabré la moitié de l'Europe durant le 19e siècle ? Puis la colonisation d'une partie du monde s'est-elle faite au nom des cultures minoritaires ? Enfin, quel écusson portaient les soldats des « opérations de police » visant à s'opposer à l'émancipation des peuples colonisés?

Si l'on devait aujourd'hui consulter la macabre

comptabilité des crimes commis au nom de tel ou tel symbole, le bilan ne serait pas en défaveur du Gwenn ha

Pour autant, faut-il jeter l'anathème sur tous ceux qui sont attachés au Tri liv ? Certainement pas. Contrairement à ces groupuscules aigris et haineux, nous faisons la part des choses. Car la maturité intellectuelle est de savoir séparer le bon grain de l'ivraie.

Partout en Bretagne le Gwenn ha Du est aujourd'hui le symbole d'un pays en quête d'apaisement. La jeunesse se l'est approprié et porte en lui l'espoir d'une société plus ouverte et plus sereine. Dieu merci la rengaine rance des nostalgiques de l'épuration sauvage n'atteint plus les jeunes générations.

À ces pathétiques croisés d'un nouveau genre, qui se sentant investis d'une mission sacrée, cherchent à raviver des querelles d'un autre âge, nous ne donnons qu'un seul conseil: prenez exemple sur la jeunesse bretonne, profitez de la vie et tournez-vous vers l'avenir!

Jean-François MORVAN

\* Association pour la Valorisation et de Soutien des Pays de la Loire (sic)

### Justice: Bretagne Réunie vs CD44, le combat continue

### Reizh: Breizh Unvan vs KR44, n'eo ket echu ar stourm

« Le Conseil d'administration de Bretagne Réunie a décidé de faire appel de la décision du Tribunal Administratif de Nantes en date du 21 décembre 2022 et a voté la prise en charge des frais d'avocats dans le cadre de cet appel.

Pour rappel, cette action portée par Paul Loret et Henri

Colliot contre l'ancien président du Conseil départemental de Loire-Atlantique, Philippe Grosvalet, pour n'avoir pas respecté la remise des 105 000 signatures d'électeurs de Loire-Atlantique qui devait être suivie par une consultation des électeurs du département.

Pourquoi faire appel?

Tout d'abord, sur le plan du Droit, la Constitution reconnaît le droit de pétition et, dans le cadre de notre action des 105 000, cette pétition était inscrite dans le texte de loi permettant à un département de changer de région.

Or, le jugement du 21 décembre 2022 énonce que le droit de pétition n'obligerait pas la collectivité concernée de la prendre en compte et d'en débattre.

Sur le plan démocratique, le non respect de cette pétition montre comme un « mépris » des signataires.

Nous vous tiendrons au courant des suites de cette action ».

Les Co-présidents

Philippe CLÉMENT, Alan-Erwan CORAUD, Alain-Francis PEIGNÉ







## Le Rock'n Breizh Café, un lieu convivial et festif à Quilly

## Ar Rock'n Breizh Café ul lec'h kengouviel ha festus e Kili

Samedi 18 février après le rassemblement pour la défense du Patrimoine de Bouvron, nous sommes allés visiter l'établissement tenu par Stéphane Launay... et consommer bien sûr!

Le Rock'n Breizh Café - Épicerie à Quilly est ouvert depuis novembre 2022. Stéphane, adhérent à Bretagne Réunie, avait organisé avec le Comité local de Sant Nazer et Bretagne Réunie, la 1ère fête du Gwenn Ha Du à Guenrouet en 2022.

Son équipement propose aussi une épicerie de produits locaux frais et offre des possibilités de loisirs pour toutes les générations : palets sur plomb, darts électroniques, boules et grillades sur une terrasse côté cour, ensoleillée sauf la nuit et les jours de pluie. Stéphane diffuse aussi les informations bretonnes sur les communes environnantes et organise des animations musicales en soirée comme la Saint Patrick.

Sa belle initiative participe de façon importante à la vie sociale et culturelle de Quilly. Nous lui souhaitons réussite et que son initiative en inspire d'autres dans d'autres communes.

Jakez LHERITIER



18 Place de l'Église 44750 QUILLY - 06 70 36 96 38 De 07h00 à 22h00 en semaine De 07h00 à 01h00 les vendredi et samedi De 07h00 à 15h00 le dimanche (karaoké, concert).





# Entretien avec Gweltaz Adeux, chanteur du groupe B.R.E.T.O.N.S

## Emziviz gant Gweltaz Adeux, kaner ar Strollad

B.R.E.T.O.N.S

L'artiste nantais participe à la formation nouvellement créée « B.R.E.T.O.N.S ». Il revient pour Bretagne Réunie sur son parcours, la genèse de ce nouveau groupe et plus largement sur sa vision de la Bretagne aujourd'hui.

#### Bretagne Réunie : Quel est ton parcours musical ?

Gweltaz Adeux : Je suis musicien, guitariste et chanteur. Je chante principalement en breton. De 1981 à 2007 j'ai commencé avec E.V. un groupe de Nantes constitué de deux finlandais et deux bretons. Nous avons sorti huit albums. Beaucoup de temps sur la route avec 1200 concerts en Bretagne et dans toute l'Europe, du Pays de Galles à la Hongrie et de la Corse jusqu'au cercle polaire. À partir de 2007 j'ai continué sous mon nom « Gweltaz Adeux » et j'ai enregistré deux albums. Je prépare un troisième album en compagnie de Nico avec qui je travaille depuis 16 ans et de ma fille Tara qui chante et joue de la guitare, du ukulélé, des percussions... Je prépare également une compilation de groupes chantant en breton pour le label AZTEC.

En 2021, juste avant le Covid j'ai été contacté par des petits camarades musiciens pour participer à un projet de nouveau groupe : « B.R.E.T.O.N.S ».

#### B.R: Peux-tu nous présenter « B.R.E.T.O.N.S »?

G.A: C'est un collectif de 15 musiciens issus de différents groupes bretons: Kervegans et E.V. (Nantes), Soldat Louis (Lorient), Digresk (Rennes). L'idée est de faire un panégyrique de ce qui se fait en Bretagne depuis 50 ans. Un panorama de la musique bretonne avec les grands traditionnels, An Alarc'h, Son ar chistr, Pardon speied... mais aussi des créations modernes de Ar re Yaouank, Digresk, etc... Il y a aussi deux de mes morceaux. C'est d'abord un groupe de rock avec beaucoup de guitares, deux batteries, du banjo, du biniou, de l'accordéon diatonique. J'y chante en compagnie d'une jeune femme, Jessica, qui joue aussi du violon. C'est du trad revisité. À mi-chemin du trad et du rock. B.R.E.T.O.N.S a sorti son premier album le 17 mars.

#### B.R: Des concerts sont déjà programmés?

G.A : Oui, les choses se mettent en place petit à petit et le premier concert est prévu le 8 avril à Maure de Bretagne. Puis d'autres dates vont suivre dans toute la



Bretagne: Nantes le 29 avril, Lampaul Plouarzel le 26 mai, le 14 août à Saint-Sulpice-des-Landes (Festival des cons), le 26 août à Bréal sous Montfort (Festival du Roi Arthur)... et probablement au Festival Interceltique de Lorient. Nous serons aussi sans doute aux Francofolies à La Rochelle au mois de juillet. D'autres dates dans l'est de la France vont être programmées.

## B.R : Musicien breton à Nantes, qu'est-ce que cela signifie?

G.A: Je ne cache pas mes convictions pro réunification mais je ne sais pas s'il y a un désavantage à être à Nantes. Il y a des gens qui sont en Bretagne administrative et qui ne chantent pas en breton. Moi je suis à Nantes, je chante en breton et tout va bien. Là où c'est plus embêtant c'est au niveau du découpage administratif. Depuis 2003 les émissions en breton ne sont plus diffusées en Loire-Atlantique. Quand je fais des émissions à Rennes 1,5 million de personnes (du 44) ne peuvent pas les voir. Ce qui m'empêche de faire mon boulot correctement

## B.R : Que penses-tu de l'offensive anti Gwen ha Du à laquelle on assiste ?

G.A: Oui, j'ai entendu parlé de cela. Forcément c'est très déplaisant mais je pense que cela va faire pschitt. C'est un groupuscule d'énervés anachroniques: ressortir des trucs des années trente c'est un combat d'arrière-garde qui ne correspond pas à la réalité car aujourd'hui on voit des Gwenn ha Du partout. Tu regardes n'importe quelle manif, il y a des drapeaux bretons.

Depuis quarante ans les choses ont beaucoup évolué en partie grâce au développement des écoles Diwan, des radios. Il y a maintenant des gens qui ont fait leurs études de la maternelle à l'université en breton. Ces jeunes là voyagent beaucoup, par Blablacar par exemple, et diffusent une image plus positive de la Bretagne.

Propos recueillis par Jean-François MORVAN



Comme, à chaque numéro (ou presque) du Courrier de l'Unité, nous vous tenons informés de la fréquentation de la page Facebook de Bretagne Réunie. Nous vous présentons les publications qui ont eu le plus de succès sur notre page.

Depuis le dernier numéro, trois posts ont été plébiscités par les personnes qui nous suivent, abonnés ou visiteurs ponctuels :

Le premier en date du 9 janvier, avait trait à Henri Michel, joueur mythique toujours dans les mémoires des supporters du FC Nantes. Ce post a touché 240 332 personnes.

La deuxième publication du 7 janvier, vue par 215 377 personnes, présente la stèle érigée à Pornic en l'honneur d'Alain Barbetorte, premier duc de Bretagne, qui libéra le pays de Retz des envahisseurs vikings.

La troisième traite d'une opération « War ar Pont » dans le pays Guérandais parue le 5 février.

Le nombre de personnes touchées (33 400) peut sembler modeste au regard des deux thèmes précédents plus « grand public », mais il est important de préciser que c'est un des meilleurs résultats pour une opération spécifique à Bretagne Réunie. Elle a été saluée par de nombreux et nouveaux lecteurs, dont beaucoup se sont abonnés à la page suite à l'invitation qui leur a été faite. Bravo au comité local de la Presqu'île.

À ce jour, 23 100 personnes sont abonnées à notre page Facebook.

Jean-Yves BAUDOUIN







- 8 -



# Municipalité de St-Nazer : la force plutôt que le dialogue

### Dinaz St-Nazer: an nerzh kentoc'h eget ar breud



Vendredi 3 février 2023 un groupe de militants de Bretagne Réunie s'est donné rendez-vous à l'hôtel de ville de Saint-Nazaire pour assister au conseil municipal et ainsi protester contre les dénis démocratiques de la municipalité sur le Gwenn Ha Du et le gommage historique de notre histoire bretonne.

Alan Coraud co-président de Bretagne Réunie, ainsi que le groupe de militants, était présent dans la salle du conseil municipal une demi-heure avant que celui-ci ne débute.

Il était là pour remettre à David Samzun, maire de Saint-Nazaire, un courrier de Bretagne Réunie concernant le pavoisement de l'hôtel de ville avec un drapeau breton.

Monsieur Samzun a « pris la mouche » et a interpellé le co-président de Bretagne Réunie quant à sa présence au conseil municipal, celui-ci celui-ci rappelons-le, n'étant pas commencé.

Saisi brutalement par des adjoints au maire, Alan Coraud a été éjecté de la salle du conseil municipal avec insultes et sans ménagement. Il a voulu alors rejoindre les militants de BR assis dans la salle du conseil municipal aux côtés des Nazairiens présents. C'est alors qu'il s'est vu refuser sa présence et s'est fait éjecter cette fois-ci par la police municipale sur ordre de Monsieur Le Maire avec violence et insultes.

Un adhérent de Bretagne Réunie de Saint-Nazaire s'est également fait « chasser » du CM car témoin de l'altercation et prenant la photo montrant l'expulsion d'Alan Coraud.



Une fois mis dehors, ces mêmes membres de la police municipale leur firent un contrôle d'identité!

Bretagne Réunie n'en restera pas là.

Encore une fois la démocratie est bafouée, humiliée, abaissée...

Maryse RENAUDIN



# Justice : la décision du Tribunal administratif décortiquée

### Reizh: diviz al lezvarn amaezhel diblusket

105 000 électeurs, signataires d'une pétition, faite à l'ancienne, pas un clic hâtivement dressé sur le bord d'un écran d'Iphone, non une pétition pour de vrai, sur du vrai papier, soit plusieurs dizaines de kilos de signatures... gît dans la poubelle du Président du Conseil Départemental approuvé par le Tribunal Administratif qui lui a donné raison.

Pourtant la demande était modeste, ces 105 000 personnes ne demandaient pas la réunification de la Bretagne, elles n'exigeaient même pas l'organisation d'une consultation sur le sujet.

Ces 105 000-là adressaient une demande simple aux élus du département : Débattez du sujet et décidez si OUI ou NON vous acceptez d'organiser une consultation.

Cette pétition n'était pas organisée spontanément sans cadre légal. Non, elle était fondée sur le Code général des Collectivités territoriales, qui autorise 10 % du corps électoral à demander l'inscription d'une question à l'ordre du jour de l'assemblée départementale.

C'était encore trop demander.

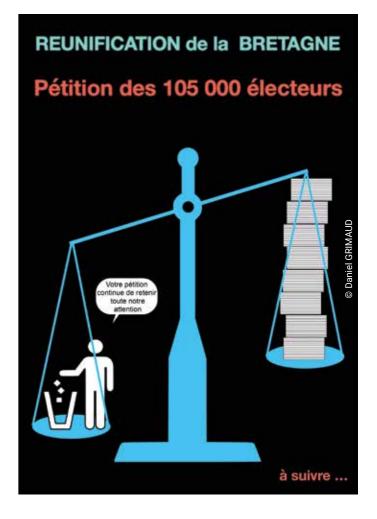
Ce fût un autre débat qui fût organisé et une autre question qui fût débattue.

Faisant semblant de répondre à la question, le Conseil Départemental a émis le vœu que le gouvernement organise un référendum décisionnel sur la question. Il savait parfaitement que le Gouvernement n'a juridiquement pas la possibilité de le faire ni même d'organiser une simple consultation sur ce sujet : un miroir aux alouettes.

Pourquoi cette dérobade ? Parce que les élus ne voulaient pas porter le masque honteux de ceux qui refusent la démocratie directe. Car ils ne veulent surtout pas partager leur pouvoir avec le peuple surtout quand ça les dérange.

Ce n'est d'ailleurs pas sans un certain aplomb que le Département encourage aujourd'hui les pétitions informelles quand il a mis à la poubelle une pétition juridiquement organisée forte d'un cadre légal.

Ce déni semblait si contraire à la Loi que BRETAGNE RÉUNIE a exercé un recours devant le Tribunal Administratif. La réponse fût une douche froide : le



Président du Département aurait, selon le Tribunal, le droit de ne pas inscrire à l'ordre du jour la question portée par une pétition soumises aux conditions légales.

Mais à quoi sert la Loi pense le citoyen ? Qu'une pétition écrite sur un coin de table finisse au panier, on peut le comprendre, mais qu'une pétition encadrée par une Loi qui pose en plus des conditions draconiennes soit traitée de la même manière, on est perdu.

Pourtant selon le tribunal, une pétition signée par deux voisins et par 105 000 électeurs avec l'appui de la Loi, c'est pareil.

Selon lui, le Code Général des Collectivités territoriales donne le droit de pétitionner pour faire inscrire une question à l'ordre du jour mais pas d'obtenir cette inscription!

Le citoyen, logique, s'interroge : Il fallait donc une Loi pour autoriser les individus à pétitionner ? Il fallait déranger le Parlement pour autoriser les citoyens à mettre leur [...]

- 10 -

[...] signature au bas d'une feuille de papier?

Une telle extravagance n'est-elle pas contraire à la Constitution alors que le droit de pétition y est inscrit?

Le Tribunal, se faisant l'interprète de la Constitution, nous dit que là encore, c'est pareil : le droit de pétitionner inscrit dans la Constitution permet au citoyen de pétitionner, mais seulement de pétitionner et pas d'obtenir que cette pétition soit efficace.

Donc, notre Constitution elle aussi, dont on connaît les conditions complexes qui sont nécessaires à ses amendements ne serait qu'un miroir aux alouettes?

On a vu l'an passé que certains, forts d'une grande imagination, ont pu y trouver l'interdiction de mettre une barre sur un N. Le Conseil Départemental, lui y a trouvé le droit de signer un document sans valeur.

Nos lois et notre Constitution ne doivent pas devenir le refuge des promesses non tenues, le no mans land des principes jamais appliqués.

Didier BERHAULT





## Les Pays de Loire financent la démolition d'un manoir à Bouvron en Loire-Atlantique.

## Dismantradur ur maner e Bolvronn Liger Atlantel arc'hantet gant Broioù al Liger



La commune de Bouvron est située au nord/ouest de Nantes à environ 35 km et compte plus de 3 000 habitants.

Sur la place de l'église est implanté depuis le XVe siècle un manoir, demeure de Pierre Raboceau deux fois secrétaire des Ducs de Bretagne, Pierre II et François II.

L'association locale « Bouvron patrimoine » a alerté, les associations bretonnes dont Bretagne Réunie d'un projet porté par le maire visant à redynamiser le bourg par un projet immobilier.

Si la démolition, financée, entre autres, par les PDL, est actée aucun projet n'est à ce jour élaboré.

De ce fait, pourquoi un tel empressement à démolir un patrimoine matériel breton?

L'association « Bouvron patrimoine », que Bretagne

Réunie soutient sans réserve, n'est nullement opposée au développement économique de Bouvron mais considère qu'il est toujours possible d'intégrer ce type de patrimoine dans un projet pleinement contemporain encore faut-il en avoir la volonté.

Vincent GUINE, président de cette association, considérant qu'un projet d'intégration est possible, a invité les associations bretonnes à participer au rassemblement du 18 février dernier devant la mairie de Bouvron afin qu'une concertation constructive voit le jour.

Bretagne Réunie a répondu favorablement à cet appel ainsi que de nombreuses associations dont l'Institut Culturel de Bretagne, Koun Breizh... environ 150 personnes étaient présentes.

Pour Bretagne Réunie, la réunification de la Bretagne permettrait une véritable protection du patrimoine immatériel et matériel breton de Loire-Atlantique.

Ce département subit en permanence des agressions, parfois par ignorance du fait d'être inscrit dans une région technocratique, mais le plus souvent celles-ci sont le fruit d'une politique d'assimilation orchestrée par de très nombreux élus locaux, régionaux et nationaux.

 Suppression dans les années 2010 des émissions en langue bretonne sur FR3 Loire-Atlantique.





- Tentative de rebaptiser le « château des Ducs de Bretagne » par « château de Nantes » en 2009.
- Refus d'intégrer des livres dans la bibliothèque du hâteau des Ducs de Bretagne car « trop bretons ». Massacre à la bétonneuse (2010-2011) des chapelles de l'ancien couvent des Cordeliers à Nantes dénoncé par « Forum Nantes Patrimoines ».
- Débretonnisation dans les années 2010 de l'immeuble « Sillon de Bretagne » implanté à Saint-Herblain .
- Suppression des hermines sur la plupart des logos de l'agglomération nantaise.

La liste est longue, très longue des actions menées à

l'encontre de la culture bretonne justifiées par la nécessité d'assimiler les habitants de Loire-Atlantique au sein d'une région bidon.

Nul doute que notre territoire réunifié sera plus facile à

La Loire-Atlantique sera beaucoup mieux défendue par une région administrative qui revendique ses différences et par ses administrés qui y sont attachés.

Bretagne Réunie réaffirme l'urgence à réunifier notre territoire. C'est l'unique solution pour, ensemble, protéger nos patrimoines immatériels et matériels.

Paul LORET





- 12 -



### Ar Seiz Breur : recherches et réalisations pour un art Breton moderne 1923 – 1947

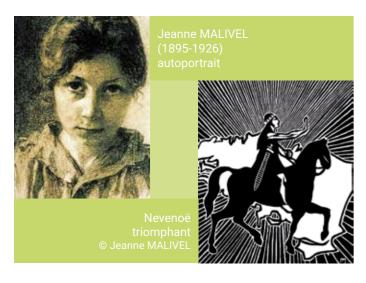
# Ar Seiz Breur: imbourc'hioù hag oberennoù evit un arz brezon arnevez 1923-1947

Le centième anniversaire de la création de ce mouvement culturel Ar Seiz Breur dans l'entre-deux guerres, considéré comme la « Renaissance » de la Bretagne, aurait mérité, au lieu de ces quelques lignes, l'organisation d'une manifestation, digne, respectueuse de ses créateurs.

Tous les chercheurs sont unanimes pour admettre que par cette initiative, la Bretagne avait retrouvé une unité, une personnalité.

Un colloque eut lieu les 9 et 10 avril 2015 à Batz-sur-Mer, organisé par le C.R.B.C. (Centre de Recherche Bretonne et Celtique) et le musée des Marais salants – consacré au Nazairien René-Yves Creston. Sa rencontre à la Sorbonne en mai 1918 au cours de Celtique avec Jeanne Malivel et Jorj Robin fut déterminante pour la naissance de Ar Seiz Breur.

La ténacité de Jeanne Malivel (1895 - 1926) pour créer un art Celto-Breton put se concrétiser au Pardon du Folgoët en 1923, grâce à sa rencontre avec René-Yves Creston et Suzanne Creston son épouse.



La Bretagne était en pleine mutation dès 1919. Morvan Marchal créa le mouvement Breiz Atao avec Camille Le Mercier d'Erm, mais Jeanne Malivel souhaita rester étrangère à cette démarche nationaliste, bien qu'elle fut très régionaliste. Le contexte particulier de cet entre-deux guerres, doit imposer une analyse dépassionnée du rôle des Seiz Breur et se doit d'être dans la nuance.

La gravure sur bois fut la première démarche créative de Jeanne Malivel. Elle exécuta 72 gravures ayant pour thème l'Histoire de la Bretagne.

Quelques dates marquantes des réalisations des Seiz Breur :

 1921 Exposition sur les Arts Celtiques avec François Vallée et l'architecte James Bouillé

- 1922 Exposition régionale des Arts Appliqués à l'école des Beaux-Arts de Rennes avec confrontation entre l'Art moderne Breton et l'Art moderne Parisien
- 1923 Nouvelle Fédération Bretonne des Lettres Art et Sciences
- 1925 Pour l'Exposition des Arts décoratifs de Paris, l'élan collectif fut remarquable pour la mise sur pied de cette grande manifestation. Dans le Pavillon Breton installé en bord de Seine, avec notre Gwenn ha Du flottant à l'entrée, se retrouvèrent toutes les expressions artistiques Bretonnes, les faïences d'Henriot, les meubles avec le sculpteur de Redon Sébilliau, les toiles de Jeanne Malivel et Suzanne Creston. Douze artistes Bretons participèrent à cette exposition.
- **Gwalarn**, revue rédigée en breton moderne, créée par Roparz Hemon en 1925, parut durant 20 ans.
- Kornog, revue trimestrielle, fut créée en 1928 par le compositeur Paul Ladmirault, Jorj Robin (il disparaît à 24 ans) et René-Yves Creston.
- 1937 Participation des Seiz Breur à l'Exposition universelle à Paris, avec notre Gwenn ha Du, devant le Pavillon de la Bretagne.

Les ultimes adoubements se déroulèrent en 1943 avec Jean Fréour comme Mabinog (disciple) et Isidore le Voyer, co-fondateur de la B.A.S (Bodadeg Ar Sonerion)

Ar Seiz Breur regroupa une cinquantaine d'artistes, d'écrivains, journalistes, peintres, sculpteurs, compositeurs, architectes...

Le peintre-sculpteur René-Yves Creston et l'écrivain Xavier de Langlais (dernier président des Seiz Breur) assurèrent le parrainage du jeune sculpteur Jean Fréour, âgé de 25 ans, le 30 janvier 1944 à Rennes.

Jean Freour réalisa la statue de Glenmor en 1998 au Thabor à Rennes et en 2002, le magnifique bronze d'Anne de Bretagne devant le château des ducs de Bretagne. Cela fut ses dernières œuvres importantes. Décédé en 2010, avec lui disparaît le dernier membre des Seiz Breur. Il reçut le Collier de l'Hermine en 1995 à Guérande.

À Loudéac, pays natal de Jeanne Malivel, le 14 janvier 1984, l'ancienne prison devint « Salle Malivel » à l'initiative de Dastum.

Quel regard pouvons-nous porter, un siècle après la création de ces Seiz Breur, sur cette démarche qui marqua tout azimut le réveil de la Bretagne ?



Dans cette magnifique aventure, la saga des Seiz Breur, incontournable, fut le socle de ce renouveau breton, car une âme l'habitait.

Il faut être conscient de son rayonnement et apprécier le fabuleux travail de René-Yves Creston. Il sut insuffler une permanente passion parmi tous les membres, s'adapter aux difficultés de cette époque troublée.

Durant cet entre-deux guerres, ces artistes Bretons surent remplir une dure mission historique dans cette refondation de la société de tradition, que René-Yves sut renforcer et orienter.

Les Seiz Breur eurent la sagesse de ne pas suivre les sollicitations du mouvement nationaliste Breton de l'époque. Cette orientation aurait terni leur démarche, en notant que dans ce contexte, l'engagement politique au service de le Bretagne était nécessaire.

Michel CHAUVIN





# Pourquoi édifier « La pierre de la mémoire bretonne » ?

### Perak sevel « Maen Koun Breizh »?

Alors que nous assistons à un retour en force du jacobinisme négateur de notre identité bretonne, il est temps de rappeler la vraie nature de cette idéologie déshumanisante.

Avec l'association Koun Breizh-mémoire de Bretagne, nous avons décidé de passer à l'offensive en édifiant la « pierre de la mémoire bretonne ». Cette pierre donnera son visage à la violence psychologique que les Bretons ont subi dans l'histoire pour se défaire de leur langue et culture.

Pour offrir un avenir à leurs enfants, les Bretons ont été contraints de rejeter leurs propres langues (breton et gallo) obéissant à l'odieux chantage : l'avenir ou la langue. Ils ont eu le symbole - le sabot ou l'ardoise - pendu à leur cou à l'école, subi une pression psychologique terrifiante, comme dans toutes les colonies françaises. Les travaux récents de Rozenn Milin mettent en lumière ce que nous avons trop longtemps enfoui au creux de nos mémoires familiales. Les Bretons ont participé à leur propre dévalorisation, donnant naissance à une

identité négative et culpabilisante et tout cela, au nom de la civilisation autoproclamée supérieure. Encore aujourd'hui, ils ne s'autorisent pas à s'émanciper, comme si la violence subie demeurait encore présente en eux, intériorisée.

Nous n'osons pas dire les mots, parce que nous sommes victimes, parce que nous sommes minoritaires et sous le joug de ceux qui décident à Paris, parce que l'habitude, parce que nos élus nous disent que tout va bien, parce que la République c'est quand même quelque chose...

Les Bretons ont connu la résilience culturelle, mais sans la résilience politique. Nous restons ce peuple invisible, maintenu sous les radars du droit, dénué de protection juridique et ouvert à tous les discours négateurs assénés par les autorités administratives et universitaires. Or un peuple qui ne sait pas prendre son avenir en main, voit sa culture folklorisée et dévalorisée. C'est ce qui se produit sous nos yeux![...]

- 14 -

[...] Comme tous les traumatismes humains, la violence psychologique infligée à notre peuple est transgénérationnelle. Elle vit dans notre résignation et notre capacité à accepter des formes de discriminations insupportables, et les « épluchures » que l'on veut bien nous concéder. 8 millions d'euro pour les langues de Bretagne lorsque plus de cent millions d'euro sont octroyés à l'opéra de Paris! Nous acceptons la réduction de notre peuple au statut lénifiant de « région ». Nous attendons sagement la réunification légitime que nos élus ne songent pas à nous donner, car Paris ne veut surtout pas. Cette violence se retrouve encore dans le mépris de beaucoup d'enseignants de la république pour nos langues dites « régionales ».

Nous sommes tous les enfants du sabot.

Ils sont peu nombreux ceux qui évoquent cette violence et certainement pas l'école de la République. Mais il nous faut la dénoncer aujourd'hui car on nous assure déjà qu'elle n'a jamais existé

Nous avons tous une mémoire familiale où cette violence se retrouve.

Construisons la pierre de la mémoire bretonne, une stèle monumentale en mémoire de toutes les victimes de ces pratiques déshumanisantes en Bretagne, pour dire qu'il s'est produit quelque chose de terrifiant ici au nom d'une civilisation autoproclamée supérieure, qu'il existe un coupable : la république jacobine, que les victimes relèvent aujourd'hui la tête, exigent une réparation légitime à savoir une vraie politique linguistique et l'enseignement de nos langues et de notre histoire à tous nos enfants sur l'ensemble de notre territoire historique.

Construisons ce lieu de mémoire où les Bretonnes et les Bretons, dépossédés pour beaucoup de leur langue et de leur Histoire, viendront se recueillir et comprendre, au long des générations qui suivront.

Bretagne Réunie, Le Courrier de l'Unité - ISSN : 0756-0044

Association « loi de 1901 » enregistrée sous le n° 0442011839

Siège social : 8 Rue Arsène Leloup BP 49032 - 44090 NANTES CEDEX1

Directeur de publication : Alan-Erwan CORAUD

Rédacteur en chef : Jean-François MORVAN

Contributeurs: Michel CHAUVIN, Daniel GRIMAUD, Yvon OLLIVIER, Jean Yves BAUDOIN, Philippe CLÉMENT, Alain Francis PEIGNÉ, Alan-Erwan CORAUD, Maryse RENAUDIN, Paul LORET, Jakez L'HERITIER, Philippe RENAUD, Didier BERHAULT, Dider LEFEBVRE, Jean-François MORVAN

Traductions: Levenez MORVAN

Crédits photographiques : Bretagne Réunie, Simon GRUMAL.

Tirage : 1200 exemplaires - Dépôt légal à parution.

Contact : 06 82 67 19 46 - contact@bretagnereunie.bzh

Conception : Breizhek Studio Illustrations : Storyset (Freepik)

IMPRIMÉ EN BRETAGNE : Imprimerie La Contemporaine 11 Rue Édouard Branly 44985 SAINTE-LUCE-SUR-LOIRE CEDEX Le chemin de la résilience passe par là, pour que le vingt et unième siècle soit celui du retour du peuple breton dans l'Histoire.

C'est le pari que nous faisons, avec l'association Koun Breizh.

Ce n'est pas une pierre de haine ou de rancœur que nous voulons édifier, mais une pierre de résilience.

Comme toujours on nous dira,

« mais vous n'y pensez-pas ? » « Comment cela va-t-il être reçu à Rennes ou à Paris ? » « C'est fini tout ça ! » « La république nous a donné une éducation et un avenir...».

AUX ÉLÈVES DES ÉCOLES

IL EST DEFENDU

Le Japon, qui a conduit une politique d'assimilation similaire à l'encontre du peuple des Aïnous, a su faire acte de repentance en reconnaissant l'existence de ce peuple. Pourquoi pas l'État français ? Un jour viendra où un représentant de l'État français viendra faire amende honorable devant « la pierre de la mémoire bretonne ». C'est le pari que nous faisons.

Il n'y a pas de petite déshumanisation justifiable. L'humanité est un bloc. Justifier ce genre de pratique odieuse consiste à nier l'humanité.

La pierre de la mémoire bretonne prendra place au sein d'un Historial de la Bretagne.

Rejoignez-nous dans cette œuvre chargée de sens, adhérez à l'association koun Breizh et faites un don déductible des impôts!

#### memoire-de-bretagne.bzh

Plusieurs sculpteurs sont à la tâche pour nous proposer leur création suite à l'appel à projet lancé le 8 octobre dernier.

Le lieu d'installation de la stèle est déjà connu et sera dévoilé prochainement.

Nous comptons sur vous!

Yvon OLLIVIER pour l'association Koun breizh







bretagnereunie.bzh

